

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Oh là là ! tout va trop vite !

Mes biens chers/es,

Un printemps qui débute avec des températures de 20°C sur le plateau, soit 4°C au-dessus de la moyenne pour le mois de mars, cela ne s'était plus vu depuis 1999. Parallèlement il est, semble-t-il, tombé 3 fois moins de pluie dans le même temps.

Avec une pareille avance au programme de dame nature en mars, je peux logiquement penser que la suite pourrait ressembler à l'an dernier et donner à nos protégées plus de temps pour récolter pollen et nectar. Mais attention, cette avance sera aussi mise à profit par papa et maman varroa.

Ils auront ainsi tout le loisir pour asseoir une descendance constituée de plusieurs générations supplémentaires à la normale, et de ce fait, s'établir sur un royaume tel, qu'il sera difficile à combattre si nous tardons avec les traitements de longue durée après les récoltes. Beaucoup d'apiculteurs en ont fait les frais en 2011 en voulant profiter par trop de la rallonge, dont le ciel nous a fait grâce dans les dernières miellées.

Le mois de mai verra les premières grandes miellées, si ce n'est pas déjà commencé. Avec cette source de stimulant, les activités cirrières ainsi que celles de l'élevage de vos avettes sont arrivées à leur point culminant dans leur développement.

Les colonies gagnent rapidement en force et requièrent de la place pour ne pas être gênées dans leur développement, comme nous l'avons déjà mentionné en avril.

Ce développement va de paire avec la tendance à la fièvre de l'essaimage naturel qui commence en principe dans le courant mai, voir d'avril pour certaines régions en avance sur leur temps... pour s'étendre jusqu'aux vacances estivales. Quand bien même ceci est une raison qui me paraît suffisante pour que vous fassiez de fréquentes visites au rucher, elle n'en sera pas la seule ces temps à venir...



Cause du déclenchement de la fièvre de l'essaimage

Chez l'abeille, l'essaimage est fondamental. C'est en effet par ce procédé que l'espèce se reproduit. Avoir des ruches qui n'essaient pas est une utopie. Autre chose est d'avoir des colonies peu essaimeuses.

Une part du «mécanisme» de l'essaimage a été exposée dans mes écrits de mai 2011. Nous allons donc voir la cause probable de la fièvre d'essaimage.

Disons d'emblée que si une colonie a commencé un élevage royal, la destruction, pour éviter l'essaimage naturel, des cellules royales tous les 8 jours n'apportera rien qu'un affaiblissement de plus en plus important de la colonie.

La cause unique du déclenchement de la fièvre d'essaimage est une modification de l'équilibre hormonal de la colonie. Le conditionnement du comportement des abeilles est dû à une production d'hormone(s) ou au contraire une insuffisance hormonale et non à une volonté quelconque de l'abeille. Il y a un échange continual de substances hormonales entre toutes les classes sociales de la colonie, de la reine vers les abeilles mais aussi des abeilles vers la reine, des abeilles vers le couvain mais aussi l'inverse. Sa nature et sa quantité produite sont fonction de la situation sociale de l'individu mais aussi de sa race, de son héritage, de son âge et d'un certain nombre de facteurs extérieurs tels que la lumière, la température, l'humidité, les apports de nourriture, etc. Certaines races sont nettement plus essaimeuses que d'autres sans parler des différences entre lignées. Le comportement d'une colonie est qualifié de stable lorsque la colonie se développe normalement avec un apport normal de nourriture.

Ceci est le cas du moment qu'une colonie possède une jeune reine en ponte, du couvain de tous âges, des mâles, des ouvrières d'intérieur de tous âges, des butineuses, des réserves de nourriture. Son nombre de cellules de couvain de tous âges, d'ouvrières d'intérieur et de butineuses doit être sensiblement équivalent.

Toute modification de cet équilibre provoquera le déclenchement de la fièvre d'essaimage.

Quelques exemples

Reine trop âgée : elle émet moins d'hormones qu'une jeune reine féconde. Les abeilles recevront moins d'hormones maternelles et seront petit à petit en situation d'élevage royal avec un excédant de gelée royale. Ce déséquilibre sera la cause d'un essaimage.

Une jeune reine peut être une vieille reine

L'âge de la monarque ne doit pas être évalué uniquement en années mais en cycles de ponte. Si votre reine commence sa vie tôt dans l'année et subit de suite la ponte intensive du printemps ou si elle prend tardivement la direction de la colonie, ce n'est pas l'âge qui sera déterminant mais le nombre de cycles de ponte.

Renforcement de colonies par apport important de couvain

La technique de renforcement des colonies de production par un apport de couvain d'autres colonies ou de ruchettes de complément peut conduire, si l'on n'y prend garde, à un déséquilibre au sein de la ruche. Ceci engendrera un déséquilibre entre les abeilles d'intérieur et les butineuses.

Un renforcement de colonies en vue de la miellée doit toujours se faire par une réunion de deux colonies voisines, ce qui amène deux colonies en équilibre à former une colonie qui sera forcément en équilibre.

Le blocage du nid à couvain

Un apport massif de nectar, un agrandissement insuffisant ou absent du nid à couvain vont empêcher ou contrecarrer la ponte de la reine. Cette situation amène une modification dans l'émission d'hormones royales, dans l'équilibre entre le couvain à nourrir et les nourrices qui deviendront excédentaires. Par la suite, il y aura trop de butineuses par rapport aux abeilles d'intérieur.

Conclusion : Il est certain que l'équilibre hormonal dont nous avons parlé n'est pas facile à maintenir, même si des mesures de prévention des risques d'essaimage sont prises. Supprimer toute fièvre d'essaimage dans toutes les ruches d'un rucher ne serait possible que par l'apport d'hormone de synthèse spécifique à l'abeille, ce qui à l'heure actuelle est encore du domaine de la fiction.

Nous devons donc nous attendre à avoir malgré tout un certain pourcentage de ruches qui seront atteintes de la fièvre d'essaimage. Il est donc indispensable d'exercer une surveillance régulière et hebdomadaire. Même avec des colonies non stimulées, même sans réunions, cette surveillance est nécessaire si on veut prévoir et éviter le départ d'un essaim.

Comment couper la fièvre d'essaimage

L'essaimage d'une colonie n'est possible qu'à deux conditions : Qu'il y ait une reine et des cellules royales.

Si nous écartons ou supprimons ces deux éléments indispensables, la colonie n'essaiera pas.



1. La reine, élément essentiel de l'essaim.

Enlever la reine avec un ou deux cadres de couvain naissant et un ou deux cadres de nourriture. Cette opération se fait un peu avant l'operculation de la première cellule royale. Dans cette situation la colonie est dans l'impossibilité de donner un essaim primaire. La ruchette ainsi peuplée sera placée sur la ruche d'origine.

2. Les cellules royales.

Elles produisent de jeunes reines qui, si on y prend garde, partiront avec des essaims successifs.

Il faut donc les détruire toutes. Après 8 jours on détruit à nouveau les cellules royales. La colonie est alors incapable d'élever encore des reines, le couvain étant trop vieux. On peut alors réintroduire, par réunion, la reine mise en ruchette ou mieux introduire une jeune reine d'élevage fécondée.



Cette technique élimine la fièvre d'essaimage de la reine qui n'a plus la population nécessaire à un essaimage. Quant à la souche, mise dans l'impossibilité de faire un élevage, elle acceptera la reine qu'on lui présente.

La reine mise en ruchette va y continuer sa ponte, au ralenti il est vrai ; l'orphelinage de la colonie ne dure ainsi que 8 jours. L'effet négatif de la fièvre d'essaimage est donc très limité.

Et vos travaux

Suivez les mêmes recommandations que pour le mois d'avril et n'oubliez pas de :

- faire de la place dans leur grenier à miel en mettant les hausses,
- redoubler de vigilance à varroa destructor. Qui élève du couvain, élève du varroa ! A cette époque vous ne devriez pas compter plus d'une unité journalière, ce qui correspond à une centaine dans la colonie ! Si ce taux est dépassé, prenez les mesures nécessaires et surtout dès que possible en août, commencez le premier traitement à l'acide formique,
- faire des essaims artificiels et des nuclei et bien les soigner,
- remplacer la reine si nécessaire,
- achever les plantations et semis pour améliorer les pâturages des abeilles, notamment en fleurs mellifères.

Rémy Meier

FRANCO DOMICILE – TOUT COMPRIS

Bocaux à miel en verre, large ouverture, forme basse, couvercles à fermeture baïonnette imprimés

Livrés à domicile					Livrés à domicile – Bocaux à miel, prix pour palettes				
1 Kg	avec couvercle	1.31	1.05	-.90	-.79	-.75	-.71	-.66	
½ Kg	avec couvercle	1.11	-.86	-.73	-.65	-.52	-.49	-.45	
¼ Kg	avec couvercle	1.04	-.79	-.71	-.61	-.51	-.48	-.44	
50 g	avec couvercle	-.78	-.74	-.63	-.56	-.44	-.41	-.39	
Couvercle seulement		-.43	-.37	-.34	-.31	à boîte	-.25	-.23	-.19
Dès pièces		150	300	500	1000	Dès palettes	1	2-5	6-10
									+ 11
Retirés à Chiasso					Retirés à Chiasso – Bocaux à miel, prix pour palettes				
1 Kg	avec couvercle	-.84	-.77	-.75	-.70	-.67	-.64	-.59	
½ Kg	avec couvercle	-.70	-.63	-.59	-.56	-.48	-.45	-.41	
¼ Kg	avec couvercle	-.65	-.59	-.57	-.53	-.45	-.44	-.40	
50 g	avec couvercle	-.62	-.55	-.50	-.48	-.40	-.37	-.35	
Couvercle seulement		-.36	-.32	-.30	-.26	à boîte	-.21	-.18	-.17

Le prix est entendu pour bocaux de même grandeur.

Livraison : + 3 jours (cargo domicile).

Pour retirer la marchandise s'annoncer au ☎ S.V.P.

Livrés à domicile = coût de transport + TVA compris.

Facture 20 jours net. – Echantillons gratuits sur demande.

D'autres pots en verre (forme/capacité) selon votre exigence.

1 palette (1Kg) = 98 emballages de 12 pièces = 1176 p.

1 palette (½ Kg) = 96 emballages de 25 pièces = 2400 p.

1 palette (¼ Kg) = 99 emballages de 24 pièces = 2376 p.

1 palette (50 g) = 54 emballages de 54 pièces = 2916 p.

Crivelli Imballaggi, via Favre 2a, 6830 Chiasso

☎ 091 647 30 84 - Fax 091 647 20 84 – crivelliimballaggi@hotmail.com

Rithner Apiculture à Monthey

vous propose pour la saison du miel...

... de renouveler vos bâtisses et d'essayer le plastique qui a fait ses preuves !

LES BATICADRES

**de hausse DB 25 mm
en matière plastique**

Cellules plastiques prébâties de 4,5 mm. Très bien acceptées par les abeilles qui les prolongent impeccablement jusqu'à 9 mm avec leur propre cire.

Désoperculation et extraction sans problème. Lavables, réutilisables.

Fr. 4.50 la pièce.

Par carton de 30 p. : Fr. 4.-

Babais de quantité sur demande

LES HAUSSES SIMPLIFIÉES

DB pour 11 cadres de hausse 25 mm

50 x 50 cm, à 4 parois de 25 mm, pouvant servir occasionnellement de double hausse, peintes ou non peintes, Fr. 55.- ou Fr. 50.-

LE DÉFIGEUR À MIEL

Un appareil électrique avec réglage précis de la température et thermostat pour la liquéfaction du miel cristallisé en bidon ou maturateur. Stable et pratique, d'utilisation simple, il permet aussi de malaxer le miel et de le rendre crémeux par des mouvements manuels verticaux. Fr. 490.-

LA CHAUDIÈRE

À VAPEUR

pour fondre les vieux rayons

Fr. 255,-

Après la première visite générale de printemps, ne laissez pas «traîner» les vieux rayons usagés qui ne valent pas la peine d'être conservés.

Pour la fonte de ces rayons usagés, nous vous proposons une petite merveille qui va vous permettre, tout simplement, de récupérer et filtrer vous-mêmes votre cire et de pouvoir la stocker sans danger de fausse-teigne.

Nous serons alors repreneur de vos pains de cire à longueur d'années en échange de nouvelles cires gaufrées.



Pour tous renseignements complémentaires, veuillez nous consulter.

RITHNER & CIE - CP 102 - 1870 MONTHEY 1 - 024 471 21 54

**Heures d'ouverture: toute l'année, du lundi au vendredi 7 h 45-12 h / 13 h 30-18 h
le samedi matin de 8 h à 12 h**

Magasins dépositaires exclusifs : AGROL Sierre, LANDI Eysins